

**MÉMOIRE CONCERNANT LE PROJET D'OUVERTURE ET
D'EXPLOITATION D'UN GISEMENT D'APATITE À SEPT-ÎLES PAR
MINES ARNAUD INC.**

Présenté à :
Commission d'enquête du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)

Présenté par :
Jennifer Blanchard

Sept-Îles (Québec)

Ce 18^e jour de septembre 2013

MÉMOIRE CONCERNANT LE PROJET D'OUVERTURE ET D'EXPLOITATION D'UN GISEMENT D'APATITE À SEPT-ÎLES PAR MINES ARNAUD INC.

Je suis native de Sept-Îles et je fais présentement un retour dans ma ville natale après 8 années à l'extérieur. J'ai dû quitter ma ville, comme beaucoup d'étudiants, afin d'effectuer des études, en médecine vétérinaire, que j'ai d'ailleurs terminées en 2011. Durant ces dernières années, j'avais toutefois la chance de revenir quelques semaines chaque été afin de visiter famille et amis, mais surtout pour retrouver un contact particulier avec la nature qu'il nous est possible d'expérimenter ici comme nul part ailleurs. Après avoir voyagé et habité dans plusieurs pays du monde ainsi que dans différentes villes canadiennes, c'est avec joie, fierté et excitation que j'ai maintenant décidé de revenir m'établir dans ma ville natale. Les raisons derrière cette décision sont surtout reliées à la qualité de vie et l'accès à la nature et à la mer que nous pouvons retrouver ici.

Ce projet, d'une durée importante, m'intéresse au plus au point puisqu'il affectera nécessairement cette qualité de vie à laquelle, nous citoyens de Sept-Îles, tenons tant, mais aussi l'environnement; et ce pour une durée encore beaucoup plus importante que le projet lui-même.

La création de ce projet est inconcevable quand on considère l'ampleur de celui-ci et la proximité qu'il occupera avec non seulement la baie, notre source d'eau potable, mais surtout la population elle-même. La question des logements disponibles à Sept-Îles est un autre point qui me touche particulièrement alors que j'effectue un retour dans la ville. Je suis plus que consciente de la difficulté déjà présente à se trouver un logement, situation qui est encore plus difficile pour les personnes à faible revenu. Le grand nombre de travailleurs déjà présents dans la ville suite à l'engagement par les autres grandes compagnies en place, a engendré non seulement une pénurie de logements, mais surtout une augmentation dramatique du coût de ceux-ci puisque ces travailleurs ont des salaires importants. Il est tout à fait alarmant de penser que la situation pourrait encore empirer avec la venue de nouveaux travailleurs. Ce projet ne fera que contribuer à l'orchestration d'une crise sociale.

Que ce soit au niveau des impacts sur la santé humaine par rapport aux particules fines, à la contamination de l'eau, au bruit, aux impacts environnementaux ou encore sociaux, trop d'éléments à risques sont en jeu afin de considérer ce projet favorable et la situation à Malartic ne fait que de venir accroître le nuage d'inquiétudes qui l'entourent.

Finalement, le fait que plusieurs questions n'ont pu être répondues lors de la première partie du BAPE et qu'il est aussi évident que les risques pour la santé doivent être mieux étudiés, vient nous prouver que le projet n'est pas prêt à être lancé. L'ouverture et l'exploitation d'un gisement d'apatite à Sept-Îles se veut d'autant plus, et avec raison, refusé par la grande majorité des citoyens qui se sont prononcés sur le sujet jusqu'à présent.

Je vous remercie de votre considération.

Recevez mes plus sincères salutations.

Jennifer Blanchard
Médecin Vétérinaire

